



## On y était !

Le 29 juin 06 ...aux 1ères rencontres nationales de la réussite éducative

**Synthèse de l'allocution de Catherine Vautrin**, ministre déléguée à la cohésion sociale et à la parité :

Les équipes de réussite éducative sont un phénomène récent. Elles sont une réponse au constat de difficultés réelles de certains quartiers. Difficultés dont le traitement doit démarrer tôt, d'où le public cible est les petits enfants et les collégiens. L'accompagnement des jeunes se fait hors temps scolaire.

Le bilan après une année scolaire pleine est de 250 équipes de réussite éducative, pour 300 communes concernées. La méthode est particulièrement innovante : l'approche est centrée sur l'enfant et sa famille. Les problèmes sont autres que scolaires et touchent notamment les domaines de la santé et du social.

Pour les collégiens, la réponse peut être l'internat de réussite éducative, il faut les développer car il y a incontestablement des besoins.

Pour aller plus loin, la ministre souhaite qu'à partir des échanges il y ait une modélisation, une sorte de "kit".

**Compte-rendu de l'intervention de Dominique Glasman**, professeur de sociologie, université de Grenoble :

"Un an après : problématiques du programme de réussite éducative"

Dominique Glasman propose une synthèse et quelques questions soulevées par la réussite éducative. Il s'appuie sur les travaux de consultants qui ont été menés entre février et avril 2006 à travers la France.

Le dispositif de réussite éducative présente une double originalité :

- Il aborde l'enfant dans sa globalité, intellect et affect,
- Il repose sur l'individualisation, la singularité de chaque enfant.

On assiste à une évolution du système scolaire, on lutte désormais pour la réussite scolaire. Parallèlement, on a une affirmation de la légitimité des communes en matière éducative avec les contrats éducatifs locaux en 1998 et la veille éducative en 2000. On traite maintenant plus les gens "people" que les territoires "places".

On a une fragilisation des familles que la réussite éducative entend combattre dans un contexte d'accroissement des écarts sociaux.

### 1. Comment s'est mise en place la réussite éducative?

- L'individualisation : ne se fait pas encore dans certains sites, alors que dans d'autres ça a démarré dès le diagnostic. On note le poids du partenariat local : plus on a collaboré, plus on entre facilement dans la réussite éducative.

- La confidentialité : la charte de confidentialité présente trois qualités :
- + Comment coopérer si on n'échange pas les informations.
- + Le respect des personnes.
- + Une question professionnelle : les travailleurs sociaux auraient du mal à se défaire de la confidentialité.

- La fonction de coordination est importante :  
 Les moyens consacrés à la coordination peuvent représenter jusqu'à 50 % du budget dans certains cas.  
 Un écolier coûte 4800 euros à l'Education nationale, un élève suivi par le programme de réussite éducative peut coûter de 500 à 5000 euros.

## 2. La réussite éducative en action

- Les programmes : ce qui est mis en place est relativement peu innovant : dans les domaines socioéducatif, de la parentalité, du médico-social... Plus le programme de réussite éducative est individualisé, plus le médico-social prend de la place. L'accompagnement scolaire est le plus visible et le plus acceptable pour les parents.
- La question de l'individualisation

+ individualisation du diagnostic : la difficulté est de traquer les causes profondes. Il est important de réinsérer l'individu dans son milieu social.

+ suivi individuel

- Les parents

Il faut aider les parents pour aider leurs enfants, mais sans les stigmatiser. Les parents sont partenaires, ils sont associés à un stade ou à un autre. Quel sens donner au contrat, comment est-il interprété ? Pour les parents il y a une attente de résultats.

### Conclusion :

- 1ère préconisation : n'essayons pas de généraliser, ce serait réducteur. Néanmoins l'expérimentation ne dure qu'un temps, il faut pérenniser le dispositif.
- 2ème préconisation : il faut consacrer des moyens à la coordination.
- 3ème préconisation : il faut associer les acteurs de terrain le plus tôt possible.
- 1er point de vigilance : une évaluation est nécessaire : qu'est-ce que le dispositif a transformé?
- 2ème point de vigilance : il faut cerner au plus près la réussite. On connaît la réussite scolaire, la réussite éducative est plus compliquée.
- 3ème point de vigilance : il faut des moyens dans la durée.
- 4ème point de vigilance : attention au risque de "pathologisation" et de "psychologisation". La réussite éducative peut être la meilleure comme la pire des choses. Elle peut être très constructive si on n'oublie pas le social et si on ne bafoue pas le côté citoyen des parents.